



HAL
open science

Les ateliers Orientation-Réussite : se former au métier d'étudiant

Isabelle Faurie, Valérie Faure-Mayol, Laurence Querci

► To cite this version:

Isabelle Faurie, Valérie Faure-Mayol, Laurence Querci. Les ateliers Orientation-Réussite : se former au métier d'étudiant. Colloque international : Apprendre, Transmettre, Innover à et par l'Université, Groupe de recherche interdisciplinaire IDEFI-UM3D, Jun 2015, Montpellier, France. hal-01277209

HAL Id: hal-01277209

<https://hal.science/hal-01277209>

Submitted on 22 Feb 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Les ateliers Orientation-Réussite : se former au métier d'étudiant

Isabelle Faurie

Département de Psychologie, SCUIO-IP, laboratoire Epsilon, université Paul-Valéry
Montpellier 3

isabelle.faurie@univ-montp3.fr

Valérie Faure-Mayol

SCUIO-IP, université Paul-Valéry Montpellier 3

valerie.faure-mayol@univ-montp3.fr

Laurence Querci

SCUIO-IP, université Paul-Valéry Montpellier 3

laurence.querci@univ-montp3.fr

Résumé

Un dispositif innovant pour accompagner la transition lycée-université

Mis au point avec le SCUIO-IP de l'Université Paul Valéry – Montpellier 3, les ateliers OR (Orientation-Réussite) sont une expérimentation innovante d'éducation à l'orientation et de lutte contre le décrochage à l'université. Conçus pour un public d'étudiants de licence 1, le dispositif consiste en 5 ateliers animés par des binômes d'étudiants de master de la même filière d'étude que le primo-entrant et formés à l'accompagnement et au conseil en orientation (« master-coach »). Pour une cohérence des dispositifs d'accompagnement, les ateliers OR s'articulent avec les cours de Projet Professionnel Personnalisé (PPP) intégrés à la maquette. Cette organisation permet un suivi des étudiants de licence 1 tout au long du semestre 1, moment clé de la transition lycée-université.

Mieux connaître l'université, gérer son temps, développer sa confiance pour ses études, cerner ses motivations et découvrir les métiers ; les « master-coach » partagent leur expérience et donnent aux étudiants les clés du métier d'étudiant (Coulon, 1997). Comme tout métier, être étudiant, ça s'apprend, et le chemin ne doit pas forcément se faire seul. Les ateliers OR s'inscrivent dans cette idée d'un apprentissage progressif du métier d'étudiant. Ils contribuent à une réflexion sur le projet, une orientation réfléchie étant un facteur clé d'insertion et de

réussite. Ils développent aussi la connaissance de l'environnement universitaire et des méthodes du travail universitaire.

Après deux années d'expérimentation, les ateliers OR ont été proposés à tous les étudiants de la licence 1 du département Psychologie (n=750). L'impact est évalué à partir de plusieurs critères : présentéisme, satisfaction, réussite académique. Le déploiement à d'autres filières est une perspective à l'étude.

1. Les constats de départ

Au moins six constats majeurs sont à l'origine des ateliers Orientation-Réussite:

1/ Etre étudiant, ce n'est pas que maîtriser une discipline. Etre étudiant, c'est un métier (Coulon, 1997). Ce positionnement quant à l'activité étudiante est fondamental, pourtant il reste selon nous trop souvent négligé ou trop abstrait.

2/ Les programmes d'accompagnement et d'aide à la réussite sont généralement « mono-compétence », c'est-à-dire ciblés sur le développement d'un seul type de compétence (la gestion du stress par exemple). Il nous semble nécessaire de développer des programmes « multi-compétence » qui prennent en compte la diversité des compétences mobilisées dans l'activité étudiante.

3/ Ensuite, on constate un besoin de coordonner les actions d'accompagnement à la réussite en licence (ppp, tutorat...) ainsi que les acteurs de la communauté universitaire impliqués dans ces actions (enseignants, professeurs référents, équipe des services d'orientation et d'insertion...). A noter également le peu de programmes d'éducation en orientation à l'université.

4/ L'absence de diagnostic préalable aux dispositifs d'accompagnement. Bien souvent les actions d'aide à la réussite sont proposées sans qu'un diagnostic initial soit établi. Par conséquent, l'action se déroule de manière identique pour tous les étudiants sans que puisse être proposée une personnalisation de l'accompagnement en fonction du profil de l'étudiant.

5/ Les statistiques sur les facteurs d'échec versus de réussite des étudiants en licence 1 sont généralement centrées sur des données sociodémographiques (âge, sexe, origine socioculturelle, type de bac...) ou sur les capacités générales de l'étudiant (maîtrise de la langue, capacités cognitives de base, esprit de synthèse...). Il s'agit de facteurs importants mais sur lesquels il est difficile d'agir (Fontaine & Peters, 2012). Il y a selon nous un manque d'informations précises sur les dynamiques identitaires et motivationnelles des primo-entrants, sur leurs sentiments de compétence ou d'incompétence, sur leurs ressources en orientation et en auto-régulation... ; informations qui permettraient d'identifier des profils d'étudiants plus efficaces et moins stigmatisants. Aujourd'hui le ciblage des actions en fonction du bac d'origine (bac généraliste versus bac professionnel ou technologique) est assez mal accepté car perçu comme discriminant, de même pour les tests de positionnement dont le pouvoir prédictif sur la réussite des étudiants est largement remis en question

(Romainville, 2000). C'est pourquoi nous identifions le besoin de définir de nouveaux profils pour de nouvelles solutions.

6/ Enfin, il y a une absence de formation structurée des tuteurs. Le tutorat reste peu efficace. Au-delà des dimensions organisationnelles, les étudiants justifient de ne pas suivre le tutorat par le fait de ne pas en avoir besoin, par le manque d'intérêt ou la qualité du contenu proposé, ainsi que par le caractère stigmatisant et dévalorisant associé au dispositif (Borras, 2011 ; Michaut, 2003).

Ces différents constats ont conduit à la conception et à l'expérimentation des ateliers orientation-réussite, des ateliers universitaires d'éducation en orientation et d'aide à la réussite destinés aux étudiants de licence 1.

2. Présentation de l'action

Tableau 1 – Le dispositif.

Public cible	<ul style="list-style-type: none"> • Étudiants de Licence 1
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> • Accompagner les étudiants lors de la première année universitaire • Proposer une aide à l'orientation et à la réussite
Déroulement	<ul style="list-style-type: none"> • 5 ateliers de 2h • Coordination avec le module Projet Professionnel Personnalisé (PPP) • Sur tout le semestre 1, alternance ateliers OR / cours PPP (12 semaines, 2h/sem)
Méthode	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Diagnostic initial (questionnaire Expérience Fac) ➤ Contenu participatif et ludo-pédagogique (animation, jeu, quizz, potolanguage...) ➤ Animation par des étudiants avancés de master (« master coach ») ➤ Formation des tuteurs (6h) par le SCUIO-IP ➤ Tuteurs en binôme (un de la discipline, l'autre spécialisé dans l'insertion et l'orientation)
Modules pédagogiques	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Connaissance de l'environnement universitaire et du métier d'étudiant ➤ Les stratégies d'apprentissage et de mémorisation ➤ La gestion du temps et du stress lié aux études ➤ Identifier ses motivations et ses intérêts pour élaborer ses projets ➤ Se positionner et communiquer (présentation de soi, communication non verbale, perceptions de soi et confiance en soi pour les études)

Cette action est à destination des primo-entrants. Les ateliers Orientation-Réussite interviennent au début de l'année. Ils ont pour objectif d'apporter aux étudiants de licence 1 des outils méthodologiques permettant de se familiariser avec les méthodes et les attentes du travail universitaire. Ces attentes peuvent être très différentes de celles du lycée, c'est donc en cela que ces ateliers apparaissent comme un facilitateur de la transition secondaire /supérieur. Ils proposent également une réflexion sur le projet et autour des éléments à prendre en compte dans l'élaboration d'un projet d'étude ou professionnel.

Le premier atelier (atelier 1) est une immersion dans le contexte universitaire. Les activités proposées ont été conçues pour susciter une dynamique de groupe et permettre une appropriation ludique des connaissances présentées (relatives au fonctionnement universitaire, au vocabulaire spécifique lié aux études : ECTS, LMD...). Un quizz « connaissance de l'université » a été conçu pour sensibiliser l'étudiant à son contexte universitaire. Différentes questions invitent les étudiants à s'interroger sur leur environnement immédiat, leur rapport au savoir et aux études, la place de l'université dans la société et son territoire.

Un deuxième atelier (atelier 2) est consacré aux stratégies d'apprentissage et de mémorisation. Il propose aux étudiants différentes méthodes d'apprentissage. Il leur permet de faire le point sur l'efficacité de leurs propres stratégies. Cet atelier permet d'agir assez directement sur l'apprentissage. De la même manière, un atelier est proposé sur la gestion du temps et du stress lié aux études (atelier 3). Des méthodes de planification sont expliquées, une réflexion sur la gestion du temps, la conciliation des activités (études, emploi, loisirs...) est initiée afin d'encourager une construction plus optimisée de l'emploi du temps. Une explication de ce qu'est le stress lié aux études (souvent dû à des contraintes temporelles) est associée. Cet atelier a pour vocation d'aider les étudiants à mieux comprendre et gérer leur stress pour faciliter la réussite mais aussi pour promouvoir la qualité de vie et le bien-être dans les études.

Un travail de repérage des motivations et des intérêts est ensuite proposé (atelier 4). Cet atelier permet d'aborder les problématiques d'indécision vocationnelle et les difficultés très souvent ressenties par les jeunes dans la construction de leur projet. Un dernier atelier (atelier 5) aborde l'un des facteurs identifié comme source de stress : la confiance en soi pour les études (Faurie, 2012). Il a pour objectif d'aider les étudiants à relativiser leurs échecs en essayant d'en faire ressortir le côté positif. Les étudiants sont également sensibilisés à l'importance de la mise en valeur des compétences dans un curriculum vitae ou une lettre de motivation.

Les ateliers Orientation-Réussite sont surtout basés sur le débat et le partage, ils apparaissent donc comme des facilitateurs de la communication entre les étudiants. Un effet sur le soutien social perçu par les participants est attendu. En agissant sur tous ces facteurs pouvant être sources d'échec, les ateliers ont potentiellement un effet positif sur le sentiment d'efficacité personnelle.

3. Ancrages théoriques et leviers d'action

Les ateliers ont été conçus en référence à différents modèles théoriques de l'orientation et de l'accompagnement :

- perspective du life designing (Savickas & *al.*, 2010)
- théorie sociale cognitive (Bandura, 1977 ; 2003) appliquée à l'orientation (Lent, 2008)
- l'approche orientante (Pelletier, 2004).

Ces différentes approches ont toutes en commun la conception d'un sujet actif, capable d'orienter ses conduites en fonction des valeurs et des projets qu'il élabore dans ses différents domaines de vie. Un sujet qui se développe tout au long de sa vie, en co-construction avec d'autres et dans un environnement intégré.

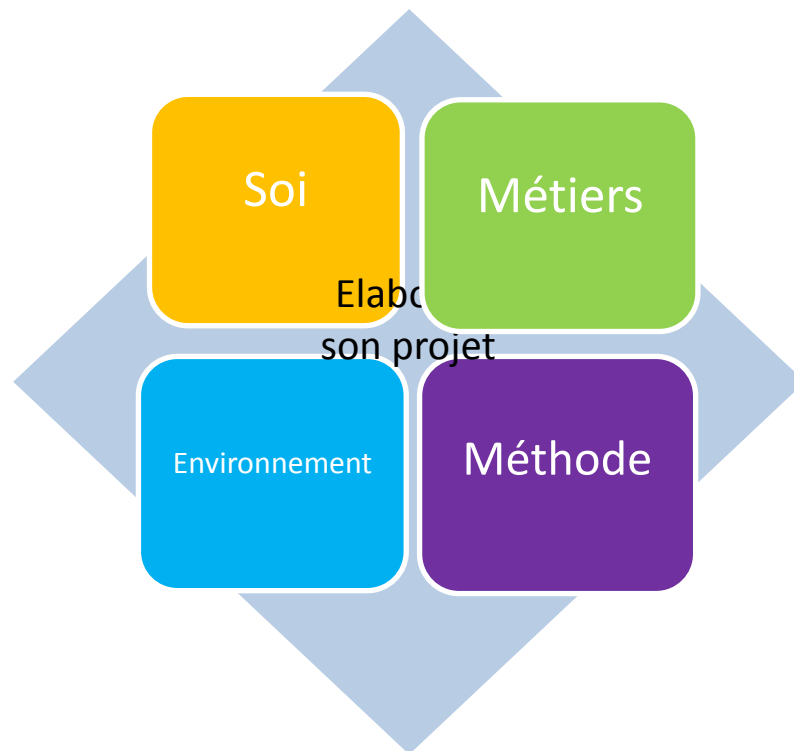
Sous cet ancrage théorique, les ateliers orientation-réussite permettent de développer une pluralité de compétences : des compétences en orientation, des compétences en méthodologie du travail universitaire, des compétences d'auto-régulation, des compétences psychosociales et des compétences liées au « métier d'étudiant ».

Figure 1 – Des ateliers "multi-compétence".



La conception de cette action nous a permis d'identifier quatre leviers d'action dans la conception des dispositifs d'accompagnement au projet : le soi, l'information sur les métiers, la méthode de recherche d'informations et de prise de décision, la connaissance de l'environnement (figure 2).

Figure 2 - Identification des 4 leviers d'action dans la conception des dispositifs d'accompagnement au projet.



4. Développement et évaluation de l'action

Le développement de l'action a été mené sur quatre ans.

2011/2012

- Etat des lieux et revue de la littérature.
- Elaboration de l'outil de diagnostic :
 - sélection des échelles (motivations, sentiment d'efficacité personnelle, indécision...);
 - réalisation de l'étalonnage (N=1500).

2012 / 2013

- Création du contenu pédagogique des ateliers.
- Premières expérimentations sur un échantillon de 17 étudiants (N = 17).
- Recrutement et formation de 5 tuteurs.

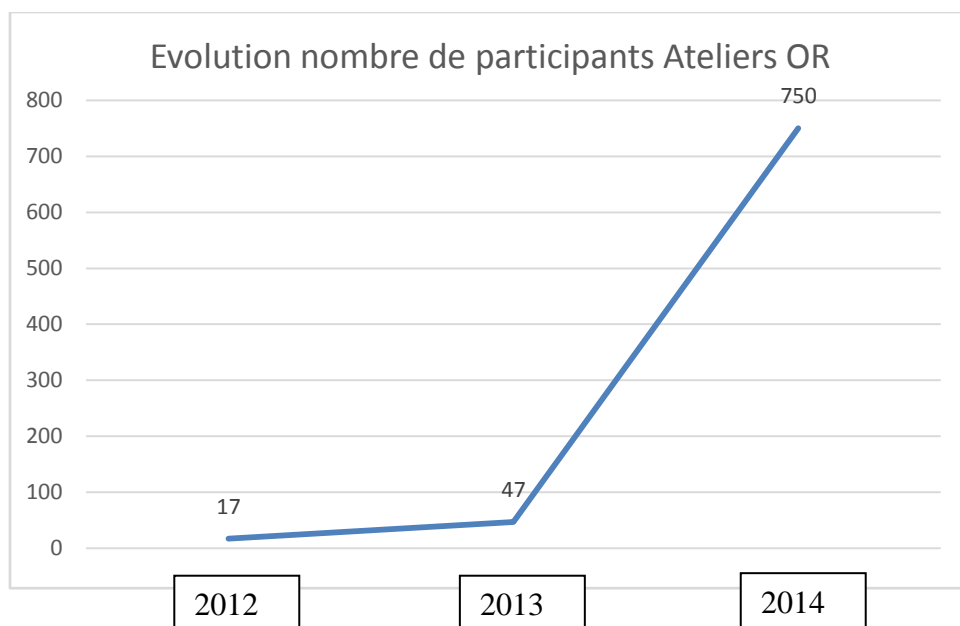
2013 / 2014

- Consolidation du contenu pédagogique.
- Expérimentation élargie (N = 47).
- Recrutement et formation de 6 tuteurs.
- Mise au point du protocole d'évaluation.

2014 / 2015

- Déploiement généralisé au département de psychologie (N=750).
- Recrutement et formation de 21 tuteurs.

Figure 3 – Evolution du nombre de participants.



Le protocole d'évaluation de l'action se compose d'une évaluation quantitative et qualitative.

Pour l'évaluation quantitative, les indicateurs observés sont :

- la présence aux ateliers (qui fait l'objet d'une saisie rétroactive après chaque atelier). En 2014, la participation s'est maintenue tout au long du semestre ce qui est plutôt positif pour un dispositif non obligatoire ;
- le taux de réussite au semestre 1. Il est difficile d'attribuer la progression du nombre d'étudiants ayant validé leur premier semestre en psychologie à l'un ou l'autre des dispositifs d'accompagnement. En effet, depuis quelques années, les innovations sont nombreuses à participer à la réussite des étudiants. Toutefois nous observons que le taux de réussite est passé de 51,90% en 2012-2013 à 57,12% en 2014-2015.

Pour l'évaluation qualitative, les indicateurs observés sont :

- la satisfaction des participants. La satisfaction des étudiants est évaluée par les tuteurs à la fin de chaque intervention à l'aide d'un questionnaire élaboré à cette fin. En 2013, la satisfaction moyenne des participants était de 3,9/ 5 ;
- l'évaluation formative des tuteurs. La satisfaction des tuteurs est mesurée dans une réunion de bilan à la fin du premier semestre.

Conclusion

Les étudiants de licence 1 expriment un vrai déficit d'information sur les formations et le fonctionnement de l'université. Ils posent énormément de questions sur l'organisation des études et semblent parfois « naviguer à vue ». La mise en place des ateliers Orientation-Réussite apportent un accompagnement à l'orientation et une aide à la réussite. Ils donnent surtout un espace où poser toutes ces questions. L'animation par des étudiants avancés rassure les étudiants de licence 1 et leur fournit des modèles (de réussite, d'échec, de réorientation, etc.). Les étudiants de première année ont aujourd'hui des profils très diversifiés. Ils sont très sensibles à l'utilité des activités, ils ont besoin de trouver un sens aux activités qu'on leur propose, ils refusent de « perdre leur temps », d'où l'exigence accrue quant aux contenus pédagogiques des activités d'accompagnement (non obligatoires et ne délivrant pas d'ECTS) et leur grande adhésion lorsqu'ils perçoivent l'utilité de l'accompagnement proposé.

Références

- Bandura, A. (1977). Self-efficacy: toward a unifying theory of behavioral change. *Psychological Review*, 84(2), 191-215.
- Bandura, A. (2003). *L'auto-efficacité*. Bruxelles : De Boeck.
- Borras, I. (2011). Le tutorat à l'université. Peut-on forcer les étudiants à la réussite ? *Bref du Cereq*, 290.
- Coulon, A. (1997). *Le métier d'étudiant*. Paris : PUF.
- Faurie, I. (2012). Sentiments d'efficacité personnelle et dynamique du projet professionnel. *Psychologie du Travail et des Organisations*, 17, 1, 37-60.
- Fontaine, S., & Peters, M. (2012). L'abandon des étudiants à l'université : état de la question. In M. Romainville & C. Michaut (Eds.), *Réussite, échec et abandon dans l'enseignement supérieur*. Bruxelles : De Boeck.

Lent, R. W. (2008). Une conception sociale cognitive de l'orientation scolaire et professionnelle : considérations théoriques et pratiques. *L'orientation scolaire et professionnelle*, 37(1), 57-90.

Michaut, C. (2003). L'efficacité des dispositifs d'aide aux étudiants dans les universités : Entrer à l'université. *Recherche et formation*, 43, 101-113.

Pelletier, D. (2004). *L'approche orientante : la clé de la réussite scolaire et professionnelle*. Sainte-Foy, QC : Septembre éditeur.

Romainville, M. (2000). *L'échec dans l'université de masse*. Paris : L'Harmattan.

Savickas, M.L., Nota, L., Rossier, J., Dauwalder, J.-P., Eduarda Duarte, M., Guichard, J., Soresi, S., Van Esbroeck, R., vanVianen, A. E. M. & Bignon, C. (2010). Construire sa vie (Life designing): un paradigme pour l'orientation au 21^e siècle. *L'orientation scolaire et professionnelle*, 39/1, 5-39.